

2 nymphes; coll. D.T. Clark et Mary English, en 1960), 2° « B » Ave. E. et 42° St., Kalamazoo Co (4 paratypes femelles; 2 paratypes mâles et 1 nymphe; réc. K. Hyland et M. English, en 1960), 3° Duke Lake, Kalamazoo Co (5 paratypes femelles, 1 paratype mâle, et 1 nymphe; réc.: D.T. Clark et M. English), 4° Kellogg Bio. Sta., Hickory Corners, Michigan (14 paratypes femelles, allotype et 3 paratypes mâles, 5 nymphes; coll. K. Hyland et M. English en 1960).

Types: holotype (U.S.N.M. n° 2693) et allotype au U.S. National Museum, Washington. Paratypes à l'Institut des Sciences naturelles de Belgique et dans la collection des auteurs.

BIBLIOGRAPHIE

FAIN A., 1963, Les Acariens nasicoles des Oiseaux de Belgique. II. Description de deux espèces nouvelles. Bull. et Ann. Soc. Roy. Entom. Belgique, 99, n° 12: 168-181.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES HYMENOPTERES PROCTOTRUPOIDEA (II)

REVISION DES APHANOGMUS (CERAPHRONIDAE)
DECRIITS PAR C. G. THOMSON

par Paul DESSART *

En 1858, Carl Gustav THOMSON créait le genre *Aphanogmus*, pour cinq nouvelles espèces de *Ceraphronidae* capturées à Lund ou aux environs. Selon la coutume de l'époque, les descriptions étaient très brèves: les espèces furent donc difficiles à reconnaître et même à inclure dans un tableau dichotomique. En 1940, SZELENYI publia une clé de détermination reprenant pratiquement toutes les espèces de la région paléarctique connues au moins par la femelle**. Ce tableau avait été basé sur les types de THOMSON (1858), de FÖRSTER (1861) et sans doute aussi certains de KIEFFER. Malheureusement, SZELENYI s'abstint de redécrire ces vieilles espèces par le menu: tout au plus quelques détails supplémentaires étaient-ils précisés dans le tableau. Nous avons donc cru nécessaire de donner une description complète des types anciens, en commençant par ceux de THOMSON, les plus anciens.

Malheureusement, une certaine incertitude règne quant aux types de THOMSON. On sait que certains d'entre eux ne se trouvent plus dans la collection THOMSON à l'Université de Lund, mais dans celle de BOHEMAN, au Riksmuseum de Stockholm. Le D^r SUNDHOLM (1956) en a donné un exemple avec *Anopediastri transversus* THOMSON. Cependant, on peut trouver, dans la collection BOHEMAN, des spécimens étiquetés comme s'ils étaient des types de THOMSON mais qui ne le sont pas du tout: la détermination avait été faite avec plus ou moins de bonheur par BOHEMAN et

* Aspirant du Fonds national de la Recherche scientifique.

** Sauf *A. eurymerus* FÖRSTER, 1861, *A. formicarum* (KIEFFER, 1907) et *A. hakonensis* ASHMEAD, 1904.

les étiquettes « type » (qu'il a probablement mises lui-même) n'ont guère de valeur en général : elles traduisent simplement l'opinion de BOHEMAN d'avoir vraiment affaire à l'espèce nommée sur l'étiquette de détermination. Et ceci est loin d'être toujours le cas, comme en témoignent toutes les fantaisies relevées par SZELENYI (1939) (qui les attribuait sans doute à THOMSON lui-même) dans son étude des types de *Calliceras* de THOMSON.

Ceci dit, qu'en est-il des *Aphanogmus*? Du Ricksmuseum de Stockholm, nous avons reçu 8 spécimens, correspondant exactement quant au nombre, aux 8 exemplaires décrits et répartis en 5 espèces par THOMSON lors de la création du genre. Toutes les femelles (sauf *A. fasciipennis* var.) sont munies d'une étiquette type, sans doute placée par BOHEMAN mais qui correspond bien avec l'idée de THOMSON qui décrivit les mâles et la variété en second lieu. Les étiquettes de localité sont de la main de THOMSON, semblables à celles d'autres spécimens provenant de l'Université de Lund. Tous ces arguments tendent à prouver qu'il s'agit bien des types de THOMSON, prêtés à BOHEMAN et non rendus à leur propriétaire.

Cependant, un autre argument a fait surgir quelques doutes : toutes les étiquettes de localité ne sont pas exactement concordantes avec le texte. *A. fumipennis* ♀ est étiqueté « Hlm » et « Stål », et le mâle « Ld » : l'article de THOMSON dit simplement Lund, pour les deux sexes. *A. hyalinipennis* est étiqueté « Ld 8/57 » et « Sc » (Scania) : le texte précise Råby, près de Lund. *A. tenuicornis* proviendrait de Lund : l'étiquette porte « Råby ». Ces divergences sont évidemment mineures, puisqu'il s'agit toujours de la même région ; mais on peut quand même trouver étrange que pour *A. hyalinipennis*, THOMSON ajoute dans son texte « Råby » qui ne se trouve pas sur l'étiquette et supprime ce mot pour *A. tenuicornis* ; or, il ne peut y avoir eu d'interversion d'étiquettes, les antennes des insectes le prouvent.

Ces légères divergences étant le seul argument défavorable à l'authenticité des types, nous avons fait examiner les collections de THOMSON de l'Université de Lund. Or, parmi les *Aphanogmus* provenant de la localité-type, il n'y a d'une part, qu'un couple d'*A. fasciipennis* et une femelle d'*A. clavicornis*, espèces pour lesquelles les spécimens de Stockholm ne posent pas de problème,

et d'autre part, deux spécimens d'*A. fumipennis* actuellement en prêt à Oxford dont la localité d'origine ne m'est pas connue.

Enfin, si l'on sait que l'Université de Lund ne possède pas une collection complète des espèces de THOMSON de ce genre mais que les huit spécimens du Ricksmuseum de Stockholm représentent le lot complet pour ce groupe, il reste vraiment très peu de chance pour que les exemplaires redécrits ci-dessous ne soient pas les types authentiques. Ajoutons que ce sont ces huit individus qui ont été prêtés au D^r SZELENYI.

On nous pardonnera d'avoir été si long : mais les divergences entre les descriptions originales et ce que nous avons pu observer sont parfois telles que sans cette longue discussion, on n'aurait point manqué de penser que nous n'avions pas eu affaire aux types, lesquels auraient normalement dû se trouver à l'Université de Lund.

**

En 1868, MARSHALL signalait *Aphanogmus hyalinipennis* THOMS. de Grande Bretagne ; un peu plus tard (MARSHALL, 1873), il ajoutait *A. fasciipennis* et *A. tenuicornis*, mais il rangeait alors ces trois espèces dans le genre *Ceraphron*. En 1885, DALLA TORRE découvrant une homonymie (bien qu'il parle de synonymie) entre *Ceraphron tenuicornis* THOMSON, 1858, p. 303 et *Ceraphron (Aphanogmus) tenuicornis* (THOMSON, 1858, p. 305) créa pour cette espèce le nomen novum *Ceraphron ultimus* (c'était en effet la dernière espèce décrite par THOMPSON tant pour le genre *Aphanogmus* que pour la publication elle-même). ASHMEAD (1893), dans sa monographie des Proctotrupides nord-américains, ne tint pas compte de la synonymie établie implicitement par MARSHALL : il reconnut le genre *Aphanogmus*, prit *A. fumipennis* pour espèce-type et décrivit une série de nouvelles espèces. Or, et c'est ici que nous voulions en venir, DALLA TORRE (1898) dans son *Catalogus Hymenopterorum*, maintint tous les *Aphanogmus* de THOMPSON dans le genre *Ceraphron*, mais garda le genre *Aphanogmus* THOMSON ! C'est pour le moins étrange, car la conception du genre *Aphanogmus* qu'ont eue les auteurs qui ont conservé ce genre (FÖRSTER, MARSHALL, 1868, ASHMEAD) ne différait pas de celle de THOMSON. La situation a été rétablie par KIEFFER : en 1907, il replace, sans commentaire, les espèces de THOMSON dans leur

genre originel et, dans le *Genera Insectorum* (1909), signale discrètement les changements antérieurs et supprime le nom *Ceraphron ultimus* DALLA TORRE. Actuellement, les genres *Aphanogmus* et *Ceraphron* restent distincts, bien que la distinction se fasse d'une façon quelque peu différente du siècle dernier. Il n'est pas dit que les caractères différentiels sur lesquels on se base actuellement seront toujours satisfaisants. Il semble qu'à côté d'espèces très éloignées, à caractères très tranchés, on puisse en trouver quelques autres que, même en présence des deux sexes, on pourra hésiter à placer dans un genre plutôt que dans l'autre. Et l'on en reviendra peut-être à rétablir le *C. ultimus* D.T. !

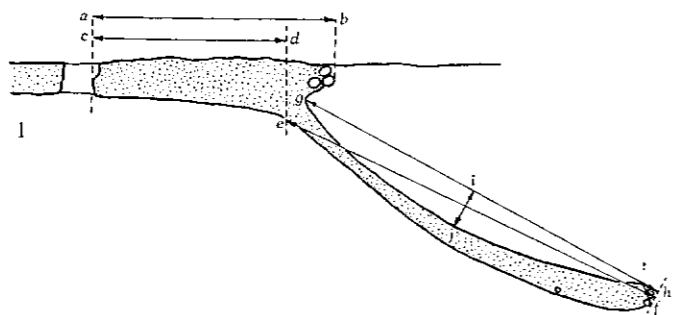


FIG. 1. — Mensurations des nervures. — a-b : nervure marginale-postmarginale ou stigma linéaire; — c-d : nervure marginale; — e-f : nervure radiale ou radius; — g-h : corde du radius; — i-j : flèche du radius.

Avant de passer aux descriptions proprement dites, nous ferons encore quelques remarques sur la nervation (fig. 1). Une figure, même schématique, de l'aile en dira sans doute bien plus qu'une longue description. Toutefois, lorsqu'il s'agira de comparer diverses espèces, il pourra être bon de disposer d'une description chiffrée. L'allure du radius peut être décrite au moyen de quelques caractéristiques, telles sa longueur, sa largeur, sa courbure.

A la longueur absolue, toujours bonne à mentionner, on préférera la longueur relative par rapport à celle du stigma linéaire, lequel se compose d'une nervure marginale (fig. 1, c-d) et d'une nervure postmarginale qui est la minime partie qui s'étend au delà du point d'insertion du radius. Pour faciliter les déterminations ultérieures, nous avons adopté dans cette note le rapport « radius/marginale + postmarginale » qui est plus facilement

estimé que le rapport « radius/marginale » lorsque l'aile n'est pas montée en préparation microscopique; bien entendu, les valeurs précises que nous donnons ont été obtenues à partir de telles préparations.

Il n'est guère nécessaire de mesurer exactement l'épaisseur du radius; il suffit de noter si les bords sont parallèles ou si la largeur varie d'un bout à l'autre.

Quant à la courbure, nous l'estimons, en pourcentage, au moyen de l'expression $\frac{\text{flèche du radius}}{\text{corde du radius}} \times 100$. Le rapport est calculé

à partir de mesures faites au demi-millimètre près sur un dessin du radius au grossissement $\times 650$. Le radius et la corde, tels qu'ils sont définis à la figure 1 sont légèrement différents; en pratique, cette différence est très minime. La flèche est mesurée perpendiculairement à la corde, non pas au point milieu de cette dernière, mais là où elle est maximum. Il importe de limiter la flèche au bord concave du radius; la prolonger jusqu'au bord convexe pourrait provoquer une très forte augmentation du rapport calculé, en cas de radius subrectiligne.

Aphanogmus fumipennis THOMSON (figs. 2 à 13)

Synonymie: *Aphanogmus hyalinipennis* THOMSON, 1958, **syn. nov.**; *A. laevis* FÖRSTER, 1861; *Ceraphron frenalis* KIEFFER, 1907.

1858. THOMSON, Öfv. Vet. Akad. Förh., 15, p. 305: n° 1, *A. fumipennis* ♀, non ♂; n° 2, *A. hyalinipennis*.

1861. FÖRSTER, Progr. Realsch. Aachen, p. 40: *A. laevis*.

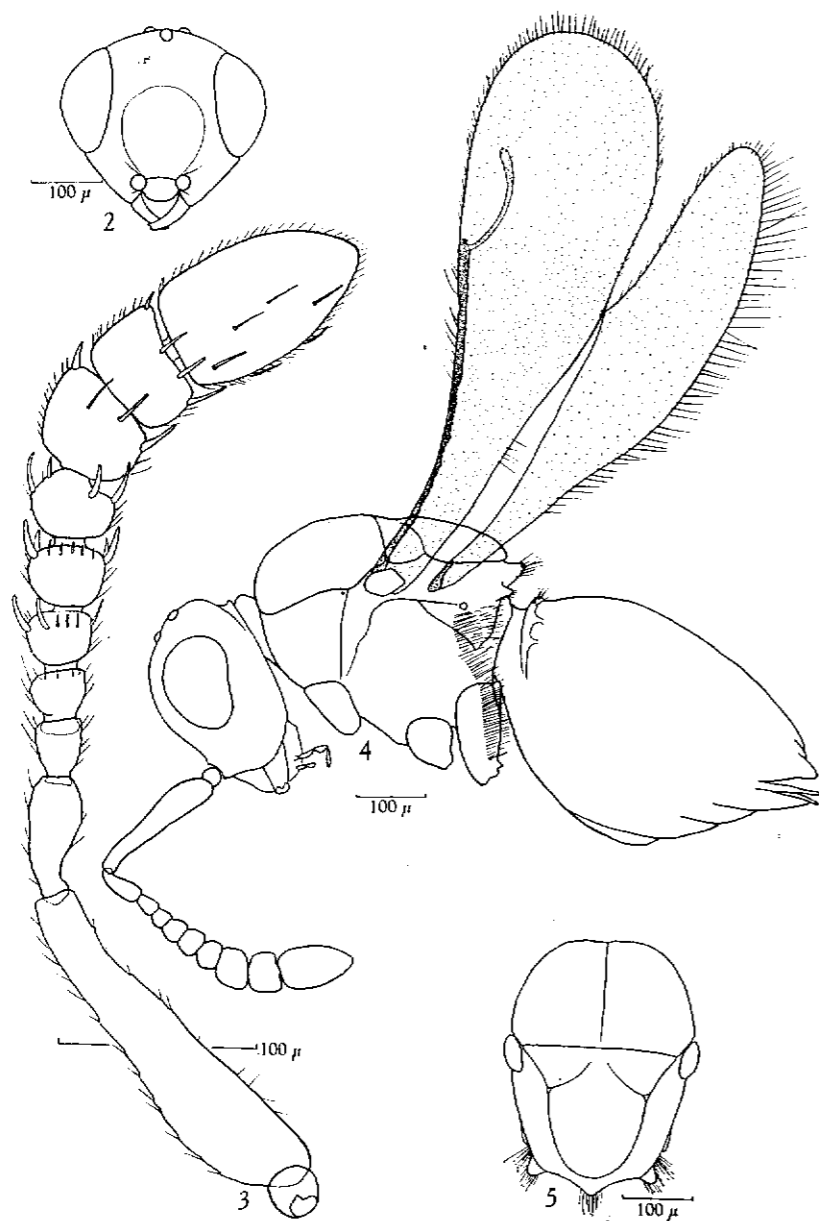
1868. MARSHALL, Ent. mo. Mag., 5, p. 160: *A. hyalinipennis* THOMS.

1873. MARSHALL, Cat. Brit. Hym., Oxyura, p. 3: *Ceraphron hyalinipennis* THOMS.

1885. DALLA TORRE, JahrBer. naturf. Ges. Graubunden, 28, p. 75: *A. laevis*.

1893. ASHMEAD, Bull. U. S. nat. Mus., 45, p. 132: *A. fumipennis* THOMSON, type.

1898. DALLA TORRE, Cat. Hym., 5, p. 523: *Aphanogmus levis* FÖRST.; p. 525; *Ceraphron fumipennis* (THOMS.) D.T., *C. hyalinipennis* (THOMS.) MARSHALL.



FIGS. 2 à 5. — *Aphanogmus fumipennis* THOMSON, 1858, femelle.—
2. Tête de face.— 3. Antenne.— 4. Corps de profil.— 5. Mésosoma.

1907. KIEFFER, Species Hym. Eur., 10: *Aphanogmus fumipennis* THOMS., pp. 203, 204; *A. hyalinipennis* THOMS., p. 203; *A. laevis* FÖRST., p. 205; *Ceraphron frenalis*, p. 226.

1909. KIEFFER, Gen. Ins. 94, p. 19: *Ceraphron frenalis* KIEFFER, p. 22: *A. fumipennis* THOMSON, *A. hyalinipennis* THOMSON, *A. laevis* FÖRSTER.

1914. KIEFFER, Das Tierreich, 42; *Calliceras frenalis*, pp. 76, 94; *A. fumipennis*, pp. 116, 121; *A. hyalinipennis*, pp. 116, 121; *A. laevis*, pp. 116, 120.

1938. RUSSO, Boll. Lab. Ent. agr. Portici, 2, pp. 362, 363: *Aphanogmus fumipennis* THOMS., = *Ceraphron frenalis* KIEFF., = *Calliceras frenalis* (KIEFF.).

1940. SZELENYI, Ann. Mus. nat. hung., 33: *Aphanogmus fumipennis* THOMS., pp. 123, 126, 136, = *A. laevis* FÖRST., p. 126, = *Calliceras frenalis* KIEFF., p. 126, 136; *A. hyalinipennis* THOMS., p. 126.

1945. KLOET et HINCKS, Check List Brit. Ins., p. 309: *A. hyalinipennis* THOMSON.

1951. GRANDI, Introd. Stud. Ent., 2, p. 1061: *A. fumipennis* THOMS.

1951. MUESEBECK, KROMBEIN et TOWNES, Hym. Amer. N. Mex., p. 668: *A. fumipennis* THOMSON.

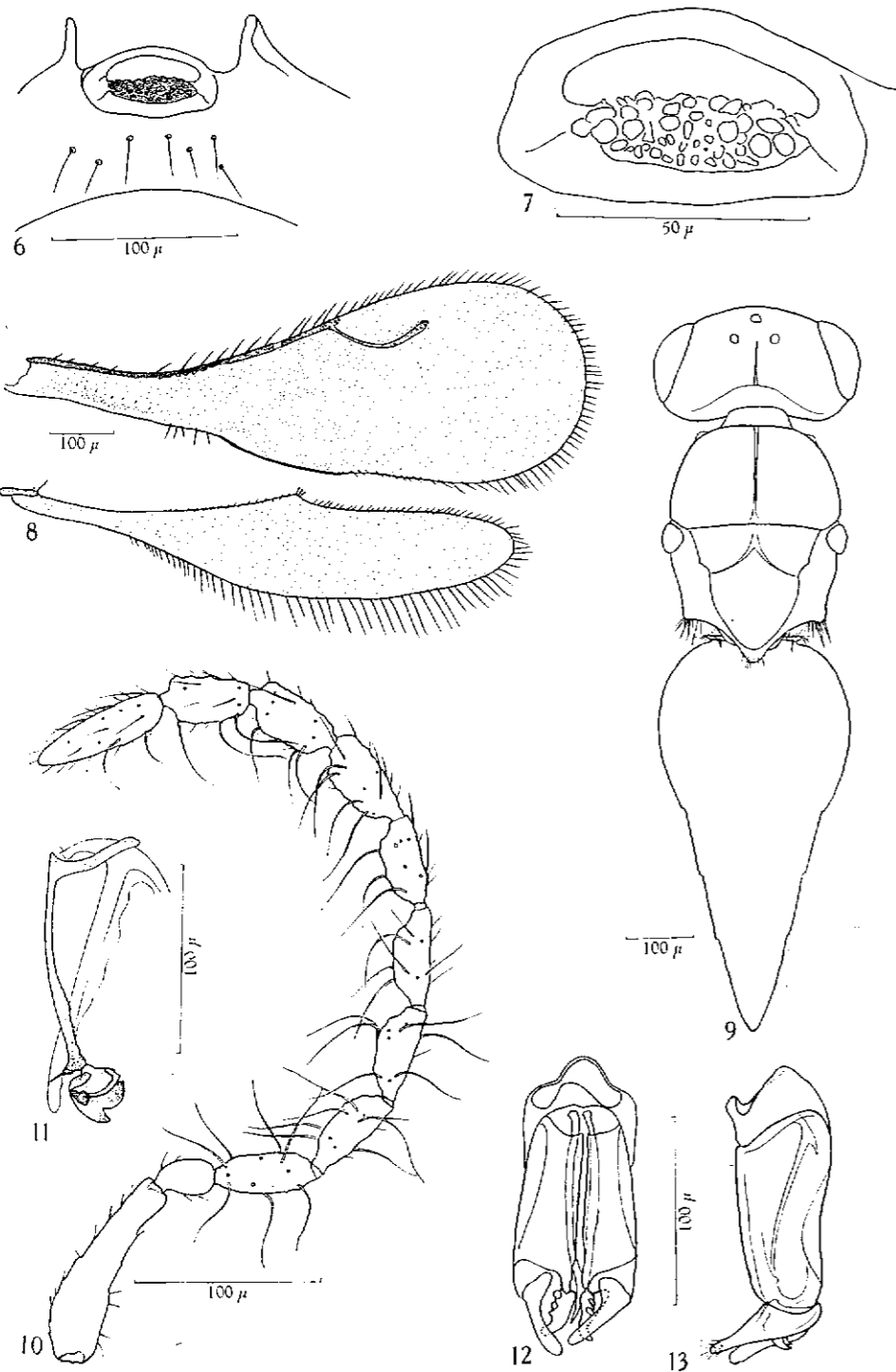
1955. BAKK, Norsk ent. Tidsskr., 9, p. 195: *A. fumipennis* THOMS., *A. hyalinipennis* THOMS.

1956. MUESEBECK et WALKLEY, Type species Genera Hym., p. 331: *A. fumipennis* THOMSON.

1959. SZABO, Fol. ent. hung. (S.N.), 12, p. 194: *A. hyalinipennis* C.G. THOMSON.

1960. PARR, Trans. Soc. Brit. Ent., 14: *A. fumipennis* THOMSON, pp. 115, 116, 119, 123, 125, 126, 128-130; figs. 4, 5, 9, 13, 17.

Ayant obtenu d'élevage quelques *Aphanogmus*, RUSSO les confia à SZELENYI qui les détermina comme *A. fumipennis* THOMSON, espèce très brièvement décrite et dont il considérait *Ceraphron* (= *Calliceras*) *frenalis* KIEFFER comme synonyme. RUSSO (1938) publia la synonymie, ainsi qu'une description plus longue, quoique encore assez vague, basée sur ses exemplaires. Deux ans plus tard, dans sa clé des espèces paléarctiques, SZELENYI (1940) repre-



naît la synonymie déjà publiée et ajoutait celle d'*A. laevis* FÖRTER, espèce connue par le mâle seulement. Récemment, PARR (1960) donnait une excellente description de la femelle d'*A. fumipennis* basée sur des exemplaires non typiques britanniques et suédois.

L'examen du type de THOMSON montre que PARR a incontestablement eu affaire à la même espèce; la chose étant moins certaine pour les exemplaires italiens, le Prof. RUSSO a bien voulu comparer le dernier exemplaire femelle épargné par la guerre à des copies des figures de la présente note, pour arriver à la conclusion qu'il s'agissait vraiment d'*A. fumipennis*. Nous reviendrons toutefois, dans une prochaine note, sur la biologie de cette espèce. Enfin, comme le type mâle d'*A. fumipennis* nous est apparu appartenir à une autre espèce que la femelle, la synonymie avec *A. laevis* FÖRSTER doit être remise en question. Notre collègue PARR s'occupe actuellement de ce problème. Nous espérons pouvoir prochainement étudier le *Calliceras frenalis* KIEFFER.

FEMELLE.

PARR a observé quelques différences entre ses exemplaires et la description de THOMSON, concernant la présence du sillon mésonotal, la largeur de la tête et la longueur du radius: nous ne pouvons que confirmer ses dires, qui concordent parfaitement avec ce que nous observons sur le type même. La seule différence à noter, parce qu'elle porte sur un caractère réputé spécifique, mais auquel nous pensons qu'on a attribué trop d'importance jusqu'ici, concerne la coloration des ailes: THOMSON, SZELENYI et PARR parlent d'ailes légèrement enfumées: celle du type portent pourtant la trace d'une fascie transverse un peu plus sombre.

Nous avons établi la synonymie de cette espèce avec *A. hyalinipennis* THOMSON. Tout d'abord, les seules différences entre les descriptions originales concernent la coloration des ailes et la largeur de la tête. Les exemplaires d'*A. fumipennis* que PARR a examinés ont la tête aussi large ou nettement plus large que le thorax, le rapport exact valant, pour l'exemplaire décrit: 279 μ.

FIGS. 6 à 13. — *Aphanozmus fumipennis* THOMSON, 1858, mâle. — 6 et 7. Organe de Waterston. — 8. Ailes. — 9. Corps, vue dorsale. — 10. Antenne. — 11 à 13. Genitalia.

250 μ = 1,12; chez l'holotype, nous avons trouvé: 275 μ : 250 μ = 1,10; enfin, chez l'holotype d'*A. hyalinipennis*, le rapport vaut 230 μ : 200 μ = 1,15. Quant aux ailes, quoi que prétendent les descriptions et suggèrent les noms spécifiques, elles sont semblablement fasciées et vaguement enfumées.

Bien entendu, les deux holotypes présentent en outre une parfaite similitude pour toute une série de caractères autrement importants, qui nous semblent caractéristiques de l'espèce et dont voici la liste.

- Mésonotum pourvu d'un faible sillon longitudinal médian (s'effaçant vers l'arrière lorsque le spécimen est éclairci au KOH ou au lactophénol).
- Lignes du frein confluant vers le bord postérieur du mésonotum (l'extrémité antérieure des sillons s'effaçant également lorsque l'insecte est éclairci).
- Arrière du mésosoma pourvu de trois épérons, tous trois velus.
- Hanches postérieures munies d'une minuscule dent subapicale au bord postérieur (visible seulement lorsque la patte est étendue, sinon, cachée par le trochanter dont elle est peut-être un arrêtoir) et ornées à la face externe d'une sorte de palissade (ou peigne) de soies qui se prolonge sur les pleures.
- Antennes de la femelle avec une massue apicale très nette, le dernier article particulièrement gros.

Voici les principales mensurations de l'holotype femelle.

Tête	Longueur :	175 μ
	largeur :	275 μ
	hauteur :	291 μ
Mésosoma	Longueur :	362 μ
	largeur :	250 μ
	hauteur :	272 μ
Mésonotum	Longueur :	150 μ
Scutellum	Longueur :	180 μ
Métasoma	Longueur :	506 μ
	largeur :	269 μ
	hauteur :	281 μ

Ailes antérieures	Longueur :	774 μ
	largeur :	250 μ
	radius :	144 μ
	marg.-postm. :	94 μ
	rad./m-pm. :	1,53
	courbure :	20,1 %
Ailes postérieures	Longueur :	753 μ
	largeur :	150 μ
Corps	Long. totale :	\pm 1.040 μ
Antennes	Long. totale :	594 μ

Antennes	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	
Long. en μ	190	63	31	25	28	34	31	41 (31-50)	6	39 (34-44)	106
Larg. en μ	41	27	25	26	34	40	44	56	59		60
Long. en %	100	33	16	13	15	18	16	22	3	21	56
Larg. en %	22	14	13	14	18	21	23	29	31		32

MÂLE.

Comme signalé plus haut et discuté en détail plus loin, le mâle étiqueté « *fumipennis* » par THOMSON n'appartient pas à la même espèce que la femelle semblablement étiquetée. La question se posait de décider laquelle de ces deux espèces continuerait à s'appeler *A. fumipennis* et à être l'espèce-type du genre. Nous avons opté pour la femelle, car c'est l'exemplaire décrit en premier lieu par THOMSON et PARR a correctement redécrit sous le même nom une femelle conspécifique; ainsi, on se raccroche par analogie à la règle pour le choix d'une espèce-type et l'on préserve la continuité du sens attribué au binôme *Aphanogmus fumipennis*.

L'erreur de THOMSON est doublement démontrable. D'abord, parce que les caractères morphologiques du « *fumipennis* » mâle sont beaucoup plus proches de ceux de la femelle d'une autre espèce que de ceux du *fumipennis* femelle. Mais surtout, et de façon bien plus convaincante, grâce à un individu mâle, que nous avons capturé en Belgique et qui présente, antennes à part, une parfaite similitude avec *A. fumipennis* femelle. Cet exemplaire montre, en effet, tous les caractères énumérés plus haut sur lesquels nous nous sommes basé pour établir la synonymie avec

A. hyalinipennis, en particulier la palissade de soies coxopleurales.

Les antennes sont nettement denticulées, les articles IV à X ayant un profil trapézoïdal. Le tableau suivant donne les dimensions de chaque article, les données entre parenthèses se rapportant à la longueur de la petite base du profil trapézoïdal.

Antennes	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
Long. μ	155	48	78(62)	75(57)	74(55)	76(55)	72(55)	74(66)	70(60)	70(60)	105(98)
Larg. μ	41	29	30	29	30	28	30	38	36	35	33
Long. %	100	31	50(40)	48(37)	48(35)	49(35)	46(35)	48(43)	45(39)	45(39)	68(63)
Larg. %	26	19	19	19	19	18	19	25	23	23	21

La longueur totale de l'antenne vaut 897 μ : elle est inférieure à la longueur totale du corps; la longueur du funicule (155 μ) est comprise entre la somme des deux (126 μ) et celle des trois articles suivants (201 μ).

Voici les autres mensurations principales.

Tête	Longueur :	131 μ
	largeur :	297 μ
	hauteur :	259 μ
Mésosoma	Longueur :	365 μ
	largeur :	255 μ
	hauteur :	320 μ
Mésonotum	Longueur :	138 μ
Scutellum	Longueur :	200 μ
Métasoma	Longueur :	\pm 580 μ
	largeur :	\pm 270 μ
	hauteur :	\pm 360 μ
Ailes antérieures	Longueur :	885 μ
	largeur :	293 μ
	radius :	138 μ
	marg.-postm. :	97 μ
	marginale :	79 μ
	rad./m-pm :	1,42
	courbure :	22,7 %

Ailes postérieures	Longueur :	771 μ
	largeur :	150 μ
Corps	Long. totale :	\pm 1.076 μ
Antennes	Long. totale :	897 μ

La coloration de cet exemplaire, conservé en alcool, était brun foncé, avec une nuance moins sombre pour les pattes, dont certaines parties (apex des hanches, genoux, apex des tibiaux et tarsi) étaient franchement éclaircis. C'est aussi brun foncé qu'il faut comprendre pour la femelle, là où THOMSON dit *niger* et brun clair pour *genubus tarsique obscure testaceis*.

L'organe de WATERSTON est représenté aux figures 6 et 7, les genitalia aux figures 11 à 13. Ces derniers sont bien caractérisés par l'angle très marqué que forment les paramères avec le complexe édéage-volselles.

L'holotype femelle — ainsi que tous les autres exemplaires dont la redescription va suivre — est déposé au Riksmuseum de Stockholm. L'allotype mâle est déposé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; il a été capturé par fauchage, dans un vallon herbeux de la Forêt de Soignes, Tervueren (Belgique), le 8 septembre 1962 (Réc. DESSART); préparations 6302/151 A à D.

Aphanogmus fasciipennis THOMSON (figs. 14 à 26)

1858. THOMSON, Öfv. Vet. Akad. Förh., 15, p. 305, n° 3, ♀, non ♂ : *Aphanogmus fasciipennis*; n° 1, ♂, non ♀ : *A. fumipennis*.

1873. MARSHALL, Cat. Brit. Hym., Oxyura, p. 3 : *Ceraphron fasciipennis* THOMS.

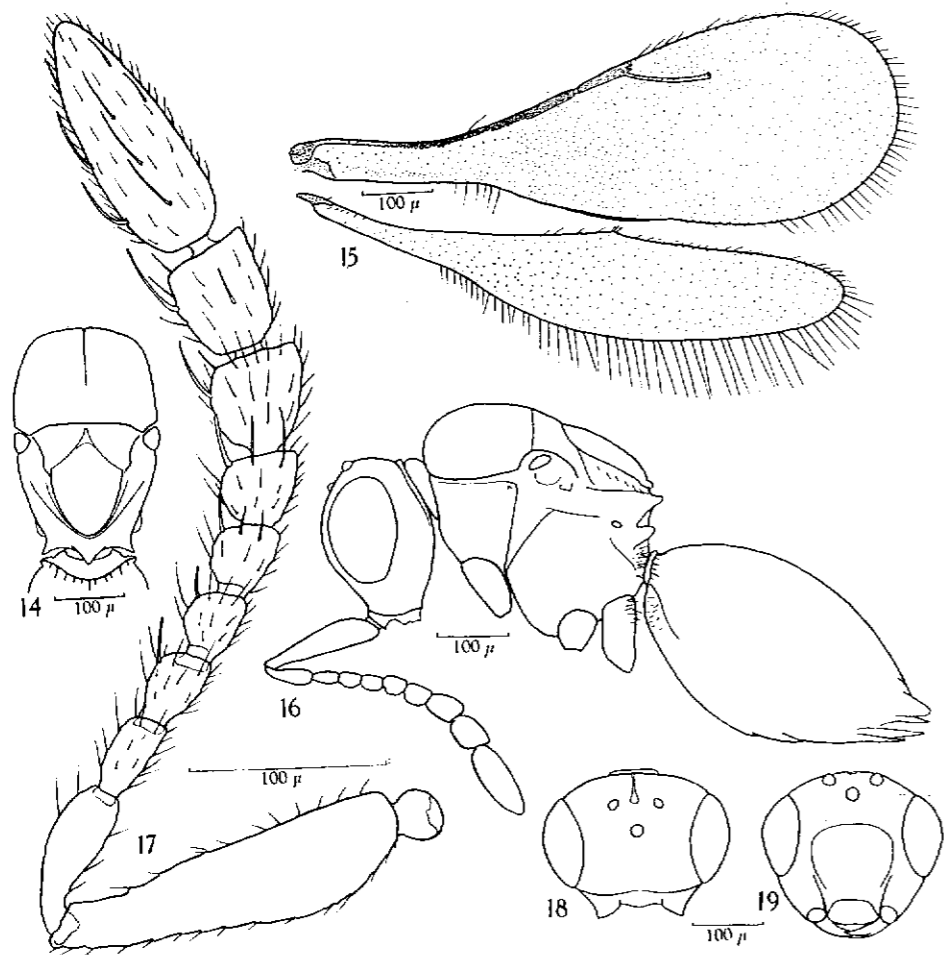
1898. DALLA TORRE, Cat. Hym., 5, p. 525 : *Ceraphron fasciipennis* (THOMS.) MARSH.

1907. KIEFFER, Species Hym. Eur., 10, p. 198 : *Aphanogmus fasciipennis* THOMS.

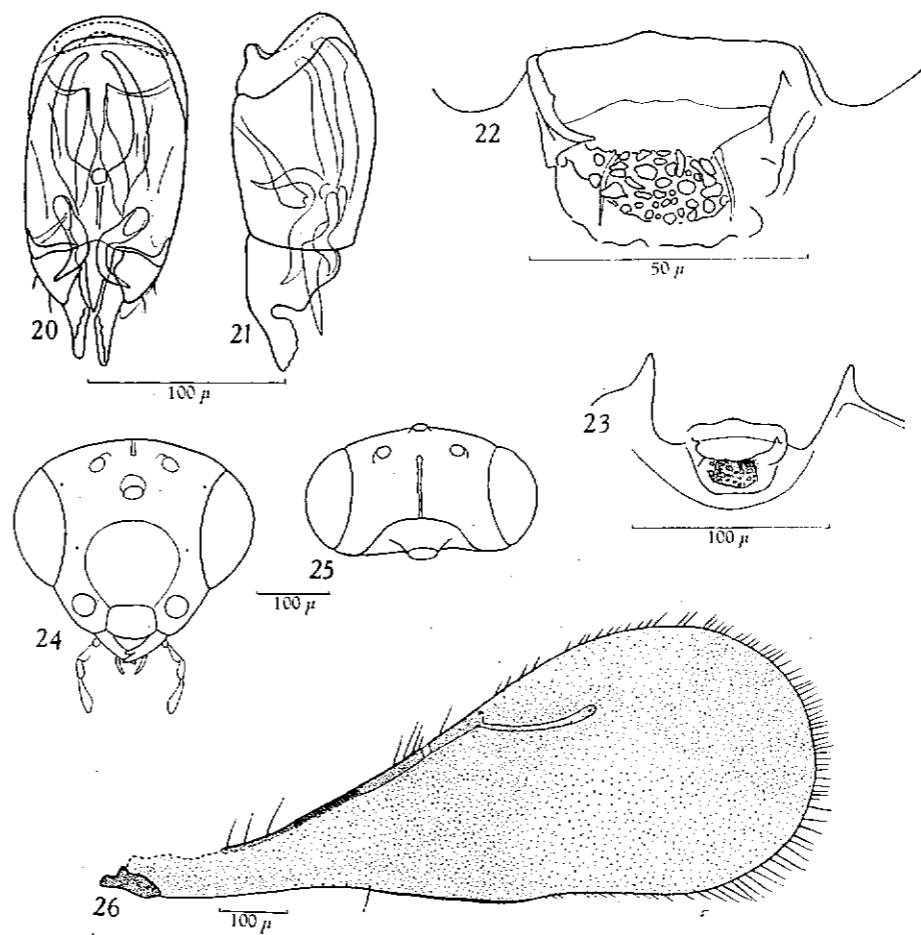
1909. KIEFFER, Gen. Ins., 94, p. 22 : *A. fasciipennis* THOMSON.

1914. KIEFFER, Das Tierreich, 42, pp. 116, 118 : *A. fasciipennis* THOMS.

1940. SZELENYI, Ann. Mus. nat. hung., 33, p. 126 : *A. fasciipennis* THOMS.



FIGS. 14 à 19. — *Aphanogmus fasciipennis* THOMSON, 1858, femelle. —
14. Mésosoma et partie du métasoma, vue dorsale. — 15. Ailes. —
16. Corps, de profil. — 17. Antenne. — 18. Tête, vue antéro-
supérieure. — 19. Tête, de face.



FIGS. 20 à 26. — *Aphanogmus fasciipennis* THOMSON, 1858, mâle. —
20 et 21. Genitalia. — 22 et 23. Organe de Waterston. — 24. Tête,
de face. — 25. Tête, vue dorsale. — 26. Ailes.
27. Ailes. — 28. Antenne gauche. — 29. Corps, de profil. —

1945. KLOET et BRINCKS, Check List. Brit. Ins., p. 309: *A. fasciipennis* THOMSON.

FEMELLE.

Dans le travail de SZELENYI sur les *Aphanogmus* paléarctiques, le seul apport nouveau à la connaissance d'*A. fasciipennis* se réduit à deux caractères: la présence d'un sillon longitudinal médian sur la moitié antérieure du mésonotum et l'existence d'un article antennaire transverse. Si le premier détail est correct, et même très intéressant, le second ne l'est point: le VI^e article antennaire (« das 4. Fadenglied ») n'est pas légèrement transverse; tout au plus la chose pourrait-elle se dire du VII^e article, encore qu'on se trouve ici à la limite et que l'on conçoive fort bien des variations individuelles qui, chez d'autres exemplaires, feraient varier tel ou tel article, pratiquement carré, entre les définitions « à peine plus long que large » et « très légèrement transverse ».

Les détails morphologiques suivants nous semblent intéressants. L'arrière du mésosoma est armé de trois éperons glabres; les hanches postérieures sont munies d'une petite plage velue, vers la base de la face postérieure; une seconde plage velue fait face à la première sur la base du métasoma, face inférieure; enfin une troisième plage velue est située sous les éperons métathoraciques; le scutellum est rebordé latéralement et, de profil, on distingue sous ce rebord une aire triangulaire: ce caractère est propre, nous semble-t-il, à tout un groupe d'espèces.

Antennes	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X		
Long. en μ	163	64	37	31	29	31	31	44	2	48	3	106
Larg. en μ	38	22	17	22	23	25	32	40		40		40
Long. en %	100	39	23	19	18	19	19	27	1	29	2	65
Larg. en %	23	14	10	14	14	15	20	25		25		25

Le scape est pratiquement aussi long (163 μ) que les quatre articles suivants réunis (161 μ).

Les principales mensurations sont les suivantes.

Tête	Longueur :	150 μ
	largeur :	250 μ
	hauteur :	228 μ

Mésosoma	Longueur :	344 μ
	largeur :	203 μ
	hauteur :	291 μ
Mésonotum	Longueur :	144 μ
Scutellum	Longueur :	172 μ
Métasoma	Longueur :	452 μ
	largeur :	216 μ
	hauteur :	241 μ
Ailes antérieures	Longueur :	848 μ
	largeur :	288 μ
	radius :	123 μ
	marg.-postm. :	91 μ
	marginale :	69 μ
	rad./m-pm. :	1,35
	courbure :	8,2 %
Ailes postérieures	Longueur :	780 μ
	largeur :	150 μ
Corps	Long. totale :	946 μ
Antennes	Long. totale :	589 μ

Dans son étude, THOMSON signale une « var. ♀ » qui différerait de la forme typique par la coloration plus claire de la base des antennes, des pattes et de l'abdomen. Parmi la petite collection reçue, cette variété n'est malheureusement plus représentée que par quelques bouts de tarsi collés sur la paillette originale. Il n'est donc pas possible de savoir s'il s'agissait vraiment de la même espèce.

MÂLE.

C'est le mâle étiqueté « *fumiipennis* » qui correspond le mieux à la femelle d'*A. fasciipennis*. Quant au mâle attribué par THOMSON à cette dernière, il en diffère également et doit être vraisemblablement rapporté à *A. tenuicornis*, comme il sera discuté plus loin.

Nous basons le rapprochement, pour la présente espèce, sur les faits suivants.

Le soi-disant « *fumiipennis* » mâle partage avec la femelle de sur le mésonotum d'un sillon longitudinal médian complètement *fasciipennis* quelques caractères bien nets, tels que la présence

effacé dans la moitié postérieure, les trois plages pilifères sur les nanches postérieures, le propodeum et les côtés antérieurs du métasoma, le rebord du scutellum, ainsi qu'une courbure du radius fort semblable (8,2 % pour la femelle, 8,9 % pour le mâle). En outre, la forme de l'organe de WATERSTON est très voisine dans les deux cas.

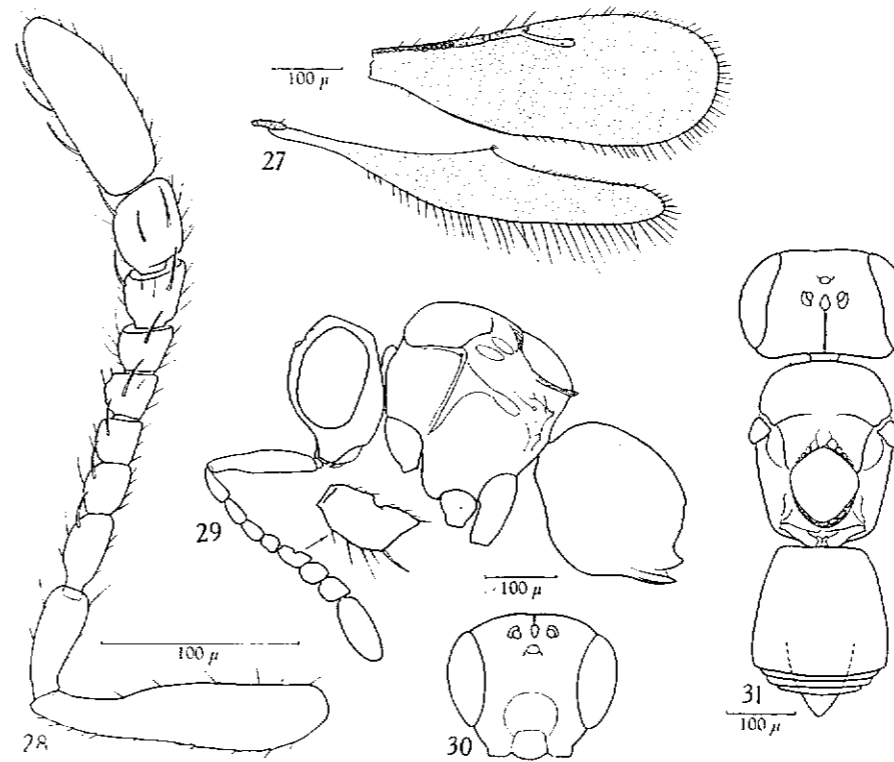
Les antennes de cet exemplaire sont malheureusement brisées : il ne subsiste qu'un scape ; la description devra donc être complétée au moyen d'un individu — encore à trouver ! — dont l'examen des genitalia aura permis d'affirmer la conspécificité avec le présent exemplaire.

Les principales mensurations sont les suivantes.

Tête	Longueur :	161 μ	
	largeur :	335 μ	
	hauteur :	287 μ	
Mésosoma	Longueur :	456 μ	
	largeur :	241 μ	
	hauteur :	442 μ	
Mésnotum	Longueur :	188 μ	
Scutellum	Longueur :	241 μ	
Métasoma	Longueur :	566 μ	
	largeur :	\pm 308 μ	
	hauteur :	322 μ	
Ailes antérieures	Longueur :	1.010 μ	
	largeur :	380 μ	
	radiale :	166 μ	
	marg.-postm. :	100 μ	
	marginales :	86 μ	
	rad./m-pm. :	1,66	
	courbure :	8,9 %	
Ailes postérieures	manquent.	—	
Corps	Long. totale :	1.183 μ	
Antennes	manquent.	—	

La seule aile qui reste à cet exemplaire est légèrement enfumée sur tout le disque, avec une infuscation plus marquée comme chez la femelle, c'est-à-dire avant le milieu ; mais l'apex de l'aile est également assez largement assombri.

Ne disposant que d'un individu, nous avons estimé préférable de ne pas disséquer les genitalia, de façon à conserver leur aspect global. Les figures 20 et 21, si elles ne permettent point de faire ressortir les rapports exacts entre les divers organes internes, indiquent toutefois clairement la structure remarquable des para-



FIGS. 27 à 31. *Aphanogmus clavicornis* THOMSON, 1858, femelle. — 27. Ailes. — 28. Antenne gauche. — 29. Corps, de profil. — 30. Tête, de face. — 31. Corps, vue dorsale.

mères : espérons que ce caractère suffira pour la caractérisation de l'espèce.

***Aphanogmus clavicornis* THOMSON (figs. 27 à 31)**

1858. THOMSON, Öfv. Vet. Akad. Förh., 15, p. 305, n° 4 : *Aphanogmus clavicornis*.

1898. DALLA TORRE. Cat. Hym., 5, p. 524 : *Ceraphron clavicornis* (THOMSON) D. T.

1907. KIEFFER, Species Hym. Eur., 10, p. 201: *A. clavicornis* THOMS.

1909. KIEFFER, Gen. Ins., 94, p. 21: *A. clavicornis* THOMSON.

1914. KIEFFER, Das Tierreich, 42, pp. 116, 120: *A. clavicornis* THOMS.

1940. SZELENYI, Ann. Mus. nat. hung., 33, p. 125: *A. clavicornis* THOMS.

FEMELLE.

La tête et le mésosoma sont brun foncé plutôt que noirs; les antennes et les pattes sont brun clair, le métasoma est d'un brun intermédiaire.

Il est curieux de noter que cet exemplaire est affecté d'une anomalie antennaire qui semble être passée inaperçue jusqu'ici. Les articles VI et VII de l'antenne droite sont en effet fusionnés en une seule masse, avec pour unique trace de cette fusion une encoche à la face inférieure; cette antenne ne comporte donc que neuf articles, comme chez une femelle de *Neoceraphron*.

Les principales caractéristiques de l'espèce sont:

- l'absence de sillon longitudinal médian sur le mésonotum;
- l'absence presque totale de dents ou éperons à l'arrière du mésosoma: la partie médiane est tout à fait inerme, les dents latérales sont à peine ébauchées;
- la présence d'un rebord impressionné en marge du scutellum;
- la forme des antennes, dont le dernier article est particulièrement développé, pratiquement aussi long que les trois articles précédents réunis, et dont le pédicelle est assez allongé, 1,5 fois plus long que le III^e article;
- la forme du radius, subégale à la nervure margino-postmarginale et à peine courbé.

Antenne gauche	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
Long. en μ	124	58	38	27	24	24	27	34	41	104
Larg. en μ	32	24	21	22	23	27	28	33	38	41
Long. en %	100	47	31	22	19	19	22	27	33	84
Larg. en %	26	19	17	18	19	22	23	27	31	33

Le scape est subégale (124 μ) aux trois articles suivants réunis (123 μ) tandis que l'article apical (104 μ) est subégale aux trois articles précédents réunis (102 μ); les articles V à IX sont pratiquement carrés. Les ailes antérieures sont légèrement fasciées.

Les principales mensurations sont les suivantes.

Tête	Longueur :	128 μ
	largeur :	234 μ
	hauteur :	213 μ
Mésosoma	Longueur :	276 μ
	largeur :	191 μ
	hauteur :	272 μ
Mésonotum	Longueur :	102 μ
Scutellum	Longueur :	158 μ
Métasoma	Longueur :	251 μ
	largeur :	187 μ
	hauteur :	196 μ
Ailes antérieures	Longueur :	625 μ
	largeur :	183 μ
	radius :	76 μ
	marg.-postm. :	62 μ
	marginale :	44 μ
	rad./m-pm. :	1,23
	courbure :	6,1 %
Ailes postérieures	Longueur :	580 μ
	largeur :	97 μ
Corps	Long. totale :	655 μ au moins
Antennes	Long. totale :	501 μ

Il est incontestable que cette espèce présente de nombreux points de ressemblance avec *A. reticulatus* PARR, 1960, dont nous n'avons pas vu le type. La nervation alaire est pratiquement identique; toutefois, PARR ne signale pas de fascie transverse sombre sur le disque alaire: une telle infuscation, quoique très légère, existe néanmoins chez *A. clavicornis*. Dans les deux cas, le mésonotum n'a pas de sillon longitudinal médian, le frein est constitué d'une série de fovéoles et une autre série reborde postérieurement le scutellum; il n'y a pas de dent médiane à l'arrière

du mésosoma mais seulement l'ébauche de dents latérales. Cependant, nous n'avons pu distinguer chez l'espèce de THOMSON la pilosité figurée au voisinage de ces dents chez l'espèce de PARR. Pour les deux espèces, le dernier article est dit former une massue et valoir en longueur les trois articles précédents (*clavicornis*: 104 μ : 102 μ ; *reticulatus*: 106 μ : « 109 » μ , bien que ce dernier nombre ne soit pas la somme de 31 + 42 + 42). Le pédicelle et l'article III sont relativement plus longs par rapport au scape chez *A. clavicornis* (47 % et 31 %) que chez *A. reticulatus* (29 % et 17 %); mais les rapports de leurs longueurs sont néanmoins assez voisins (*clavicornis*: 58 μ : 38 μ = 1,53; *reticulatus*: 50 μ : 30 μ = 1,67). Or ces deux valeurs voisines (1,53; 1,67) sont diversément appréciées par les auteurs: pour *A. clavicornis*, SZELENYI (1940, p. 125) dit: « 1. Fadenglied kaum kürzer als der pedicellus », tandis que PARR (1960, p. 123) déclare, à propos d'*A. reticulatus*: « segment 3 much shorter than pedicel ».

Le tableau dichotomique de SZELENYI (1940, p. 125) appelle quelques remarques. On arrivera facilement au n° 15. Là, bien que l'article apical soit pratiquement égal aux trois précédents et non plus long, on choisira plutôt la première définition que la seconde, selon laquelle le dernier article vaudrait au plus les deux précédents: on arrive ainsi au n° 16, où l'on choisira sans hésiter *A. clavicornis* après avoir éliminé *A. angustipennis* dont il est dit que le pédicelle est courtement arrondi. Seulement, il faut noter que cette affirmation de la clé est en contradiction avec la description complète de cette espèce (p. 129) et avec la figure 2 (p. 130) d'après lesquelles le pédicelle est deux fois plus long que large.

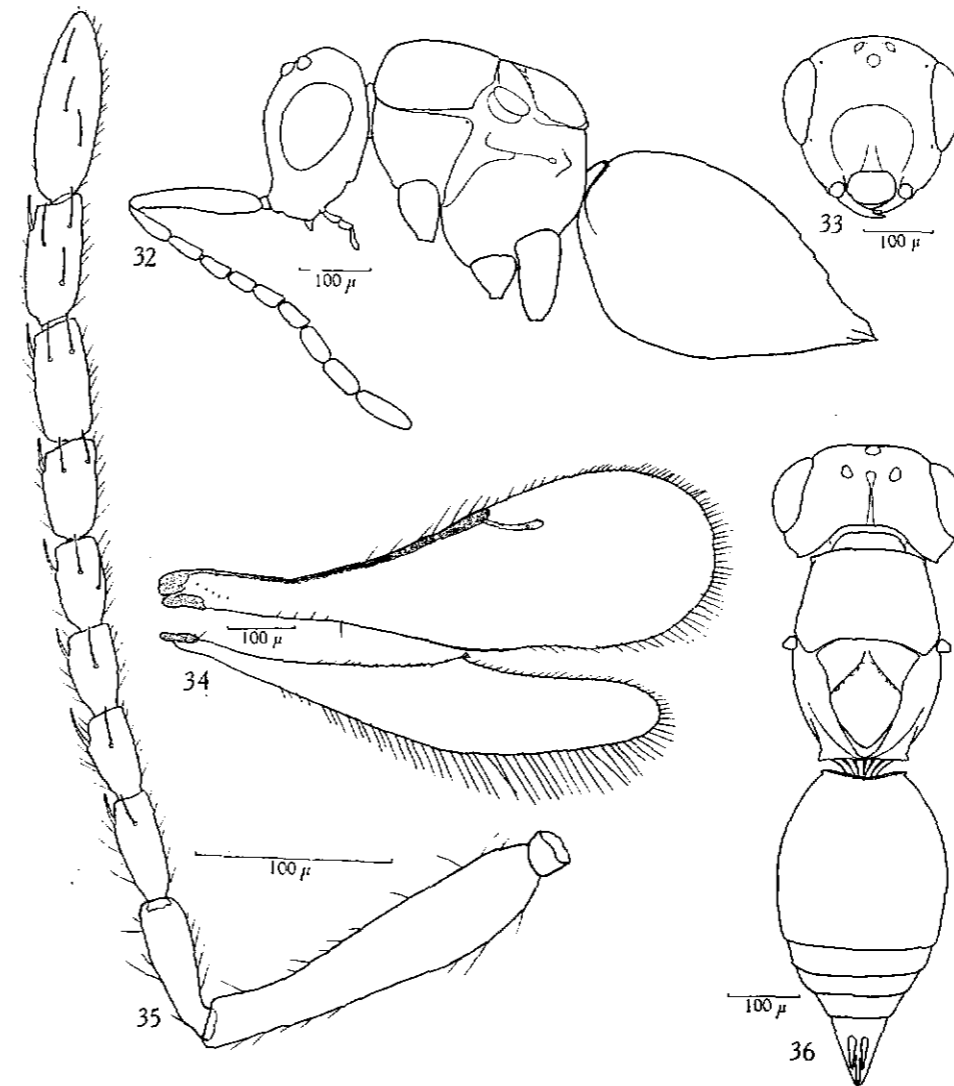
Aphanogmus tenuicornis THOMSON (figs. 32 à 45)

1858. THOMSON, Öfv. Vet. Akad. Förh., 15, p. 305, n° 5: *Aphanogmus tenuicornis*, ♀; n° 3, ♂, non ♀: *A. fasciipennis*.

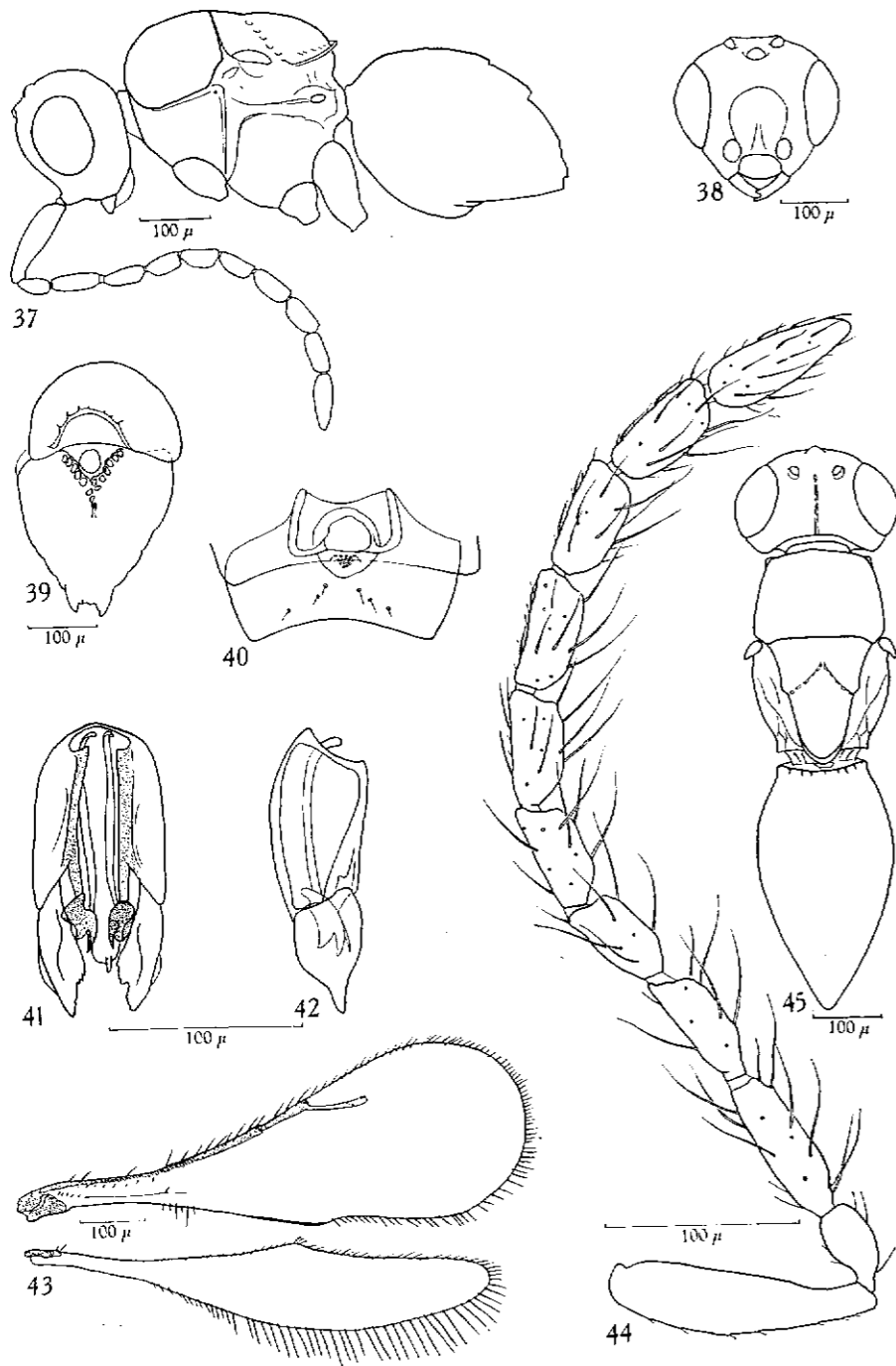
1868. MARSHALL, Ent. mo. Mag., 5, p. 160: *A. tenuicornis* THOMS.

1873. MARSHALL, Cat. Brit. Hym., Oxyura, p. 3: *Ceraphron tenuicornis* THOMS.

1890. DALLA TORRE, Wien. ent. Zeitschr., 9, p. 97: *Ceraphron ultimus* nom. nov. pro *Ceraphron (Aphanogmus) tenuicornis* (THOMS., 1858) non *Calliceras tenuicornis* THOMS., 1858.



FIGS. 32 à 36. — *Aphanogmus tenuicornis* THOMSON, 1858, femelle. — 32. Corps, de profil. — 33. Tête, de face. — 34. Ailes. — 35. Antenne. — 36. Corps, vue dorsale.



1898. DALLA TORRE, Cat. Hym., 5, p. 528: *Ceraphron ultimus* D. T.

1907. KIEFFER, Species Hym. Eur., 10, p. 200: *Aphanogmus tenuicornis* THOMSON.

1909. KIEFFER, Gen. Ins., 94, p. 22: *A. tenuicornis* THOMSON (*ultimus* DALLA TORRE).

1914. KIEFFER, Das Tierreich, 42, pp. 116, 119; *A. tenuicornis* THOMSON.

1938. SZELENYI, Fol. ent. hung., 3, p. 88: *A. tenuicornis* THOMSON.

1940. SZELENYI, Ann. Mus. nat. hung., 33, p. 124: *A. tenuicornis* THOMSON.

1945. KLOET et BRINCKS, Check List. Brit. Ins., p. 309: *A. tenuicornis* THOMSON.

1957. JANSSON, Ent. Tidskr., 78, p. 74: *A. tenuicornis* THOMSON.

FEMELLE.

L'exemplaire examiné correspond à la brève description originale sur certains caractères importants, tels la forme et la longueur du radius et le peu qui est dit des antennes. Par contre, la tête n'est pas deux fois plus large que le thorax ($255 \mu : 210 \mu = 1,2$) et la coloration n'est pas entièrement noire. Les pattes présentent en effet, comme il est fréquent dans ce genre, des éclaircissements à l'apex des hanches, aux genoux, à l'apex des tibias et aux tarsi; en outre, l'apex du scape et du pédicelle sont aussi moins foncés que le reste de l'antenne. Les ailes antérieures n'ont pas de fascie transverse.

Les principales mensurations sont les suivantes.

Tête	Longueur :	152 μ
	largeur :	255 μ
	hauteur :	238 μ

FIGS. 37 à 45. — *Aphanogmus tenuicornis* THOMSON, 1858, mâle. — 37. Corps, de profil. — 38. Tête, de face. — 39. Métasoma, vue antéro-inférieure. — 40. Organe de Waterston. — 41 et 42. Genitalia. — 43. Ailes. — 44. Antenne. — 45. Corps, vue dorsale.

Mésosoma	Longueur :	348 μ
	largeur :	210 μ
	hauteur :	290 μ
Mésonotum	Longueur :	130 μ
Scutellum	Longueur :	169 μ
Métasoma	Longueur :	442 μ
	largeur :	255 μ
	hauteur :	262 μ
Ailes antérieures	Longueur :	804 μ
	largeur :	250 μ
	radius :	84 μ
	marg.-postm. :	81 μ
	marginale :	60 μ
	rad./m-pm. :	1,04
	courbure :	8,7 %
Ailes postérieures	Longueur :	704 μ
	largeur :	134 μ
Corps	Long. totale :	942 μ
Antennes	Long. totale :	710 μ

Antennes	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
Long. en μ	188	72	53	45	43	44	48	59	63	95
Larg. en μ	38	22	21	22	23	24	25	27	28	31
Long. en %	100	38	28	24	23	23	26	31	33	50
Larg. en %	20	12	11	12	12	13	13	14	15	16

La femelle d'*A. tenuicornis* ressemble en plusieurs points celle d'*A. annulicornis* JANSSEN, 1957, et celle d'*A. venustus* PARR, 1960. Citons : l'absence de sillon mésonotal, les fovéoles en bordure du scutellum, les deux dents métathoraciques, la nervation, la carène médiane de la dépression supraclypéale, la forme et, jusqu'à un certain point, la couleur des antennes. Mais, alors qu'*A. venustus* et *A. annulicornis* ont en commun une face de forme particulière, obpiriforme (cfr. PARR, 1960, fig. 1, p. 119), ce qui renforce énormément la possibilité de synonymie, la tête d'*A. tenuicornis* est nettement plus arrondie et ce caractère est sans doute suffisant pour différencier spécifiquement cette espèce des deux autres.

Notons que dans la comparaison qu'il établit entre *A. tenuicornis* THOMSON et son espèce *A. annulicornis*, JANSSEN prétend que chez la première les articles antennaires VII à IX sont à peine plus longs que larges : nous avons au contraire trouvé, chez un paratype, des rapports longueur/largeur bien différents : pour VII : $48 \mu : 25 \mu = 1,92$; pour VIII : $59 \mu : 27 \mu = 2,19$ et pour IX : $63 \mu : 28 \mu = 2,25$.

SZELENYI (1938) a également comparé son *A. patrius* (qu'il reconnut par la suite identique à *A. gracilicornis* FÖRST.) à l'espèce qui nous intéresse et PARR (1960) a pareillement comparé cet *A. gracilicornis* à son *A. venustus*. Or, il reprend comme caractère propre à la première des deux espèces « *scape presque aussi long que les 5 articles suivants réunis* ». Les données de SZELENYI sont en effet 196μ et 210μ ($46 + 44 + 42 + 39 + 39$) mais la figure 1 de l'antenne montre un scape à peine plus long que les 3 articles suivants... De même, l'article apical (119μ) est nettement plus court (et non presque aussi long) que les trois précédents (140μ). Tout ceci indique la confusion qui règne dans ce genre et la nécessité d'en revoir le plus de types possible.

MÂLE.

En nous basant sur la similitude de forme du mésosoma (pas de sillon longitudinal médian au mésonotum ; frein et bord postérieur du scutellum marqués par une série de fovéoles ; métathorax muni d'une dent de chaque côté, inerme médialement), de la tête, du radius, de l'organe de WATERSTON, nous pensons pouvoir rapprocher d'*A. tenuicornis* femelle le mâle étiqueté *A. « fasciipennis »*. En outre, bien que nous pensons que ce caractère soit sujet à des variations individuelles, il faut noter que cet exemplaire mâle ne présente également aucune trace de fascie transverse sur les ailes antérieures.

Les principales mensurations sont les suivantes.

Tête	Longueur :	164 μ
	largeur :	245 μ
	hauteur :	205 μ
Mésosoma	Longueur :	345 μ
	largeur :	205 μ
	hauteur :	318 μ

Mésnotum	Longueur :	145 μ
Scutellum ^s	Longueur :	182 μ
Métasoma	Longueur :	364 μ
	largeur :	205 μ
	hauteur :	250 μ
Ailes antérieures	Longueur :	725 μ
	largeur :	245 μ
	radius :	86 μ
	marg.-postm. :	72 μ
	marginale :	66 μ
	rad./m-pm. :	1,19
	courbure :	6,5 %
Ailes postérieures	Longueur :	703 μ
	largeur :	121 μ
Corps	Long. totale :	872 μ
Antennes	Long. totale :	779 μ

Antennes	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	
Long. en μ	135	41	76	7	64	55	62	60	66	66	64	83
Larg. en μ	31	24	24	24	26	26	27	28	28	28	28	24
Long. en %	100	30	56	5	47	41	46	44	49	49	47	62
Larg. en %	23	18	18	18	19	19	20	21	21	21	21	18

Le scape est un peu plus long (135 μ) que les deux articles suivants réunis (124 μ).

Les genitalia (figs. 41 et 42) ont des paramères légèrement denticulés dans la moitié basale du bord interne.

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout particulièrement le Dr Karl Johan HEDQVIST, du Riksmuseum de Stockholm, pour le prêt des types, le Dr S. JOHANSSON, de l'université de Lund, pour l'envoi de matériel topotypique, et le Dr A. SUNDHOLM, de Karlskrona, pour ses intéressantes suggestions.

RESUME

L'auteur redécrit des espèces d'*Aphanogmus* THOMSON. (Hym. Ceraphronidae) en se basant sur du matériel qu'on a toute raison de croire typique. Les modifications taxonomiques qui en résultent sont les suivantes.

Aphanogmus fumipennis THOMSON, 1858 :

Syntype ♀ = **lectotype**.

Syntype ♂ = allotype d'*A. fasciipennis* THOMSON, 1858.

Allotype ♂ : décrit de Belgique, **allot. nov.**

= *A. hyalinipennis* THOMSON, 1858, **syn. nov.**

Aphanogmus fasciipennis THOMSON, 1858.

Syntype ♀ = **lectotype**.

Syntype ♂ = allotype d'*A. tenuicornis* THOMSON, 1858.

Syntype ♀ var. : détruit.

Allotype ♂ = ex-syntype ♂ d'*A. fumipennis* THOMSON, 1858, **allot. nov.**

Aphanogmus tenuicornis THOMSON, 1858.

Syntype ♀ = **lectotype**.

Allotype ♂ = ex-syntype ♂ d'*A. fasciipennis* THOMSON, 1858, **allot. nov.**

Quant à *A. clavicornis* THOMSON, 1858, représenté par une unique femelle, c'est la seule espèce qui ne subisse aucune modification taxonomique.

BIBLIOGRAPHIE

- ASHMEAD W. H. Monograph of the North American Prototrypidae. *Bull. U. S. nat. Mus.*, n° 45 (1893), 472 pp., 18 pls. 2 figs.
- BAKKE A. Insects reared from Spruces Cones in Northern Norway 1951. A general view with special stress on the parasitic Hymenoptera of the subfamilies Chalcidoidea and Serphoidea (sic). *Norsk ent. Tidsskr.*, n° 9 (1955), pp. 152-212, 32 figs.
- DALLA TORRE C. W. v. Die hymenopterologischen Arbeiten Prof. Dr. Arn. Försters. *JahrBer. Naturf. Ges. Graubünden*, 1883/84, n° 28 (1885), pp. 44-82.
- DALLA TORRE C. W. v. Hymenopterologische Notizen. *Wien. ent. Zeit.*, n° 9 (1890), p. 97.
- DALLA TORRE C. W. v. Catalogus Hymenopterorum..., n° 5 (1898), 598 pp.
- FÖRSTER A. Ein Tag in den Hochalpen. *Programm der Realschule zu Aachen für das Schuljahr 1860/61*, Aachen, (1861), pp. I-XLIV.
- GRANDI G. Introduzione allo Studio della Entomologia n° 2 (1951), 1332 pp., 1198 figs.

- KIEFFER J.-J. Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie. n° 10 (1907-1911), 1014 pp., 30 pls.
- KIEFFER J.-J. Hymenoptera. Fam. Ceraphronidae. *Genera Insectorum*, n° 94 (1909), 27 pp., 2 pls.
- KIEFFER J.-J. Serphidae (=Proctotrupidae) et Calliceratidae (=Ceraphronidae). *Das Tierreich*, n° 42 (1914), 254 pp., 103 figs.
- KLOET G. S. et HINCKS W. D. A. Check List of British Insects. Stockport, (1945), 483 pp.
- MARSHALL T. A. Notes on some parasitic Hymenoptera, with descriptions of new species. *Ent. mo. Mag.*, n° 5 (1868), pp. 154-160.
- MARSHALL T. A. A Catalogue of British Hymenoptera; Oxyura. London, (1873), VIII+27 pp.
- MUESEBECK C. F. W., KROMBEIN K. V. et TOWNES H. K. Hymenoptera of America North of Mexico. Synoptic Catalog. U. S. Dept. Agric., *Agric. Monogr.* n° 2(1951), 1420 pp.
- MUESEBECK C. F. W. et WALKLEY L. Type species of the genera and subgenera of parasitic wasps comprising the Superfamily Proctotrupeoidea (Order Hymenoptera). *Proc. U. S. nat. Mus.*, n° 3359, vol. 105 (1956), pp. 319-419.
- PARR M. J. Three new species of *Aphanogmus* (Hymenoptera: Céraphronidae) from Britain, with a re-description of *A. fumipennis* THOMS., a species new to Britain. *Trans. Soc. Brit. Ent.*, n° 14 (1960), pp. 115-130, 17 figs.
- RUSO G. Contributo alla conoscenza dei coleotteri scolitidi. Fleotribo: *Phloeotribus scarabaeoides* (BERN.) FAUV.; parte seconda. Biografia, simbioti, danni e lotta. *Boll. Ent. agr. Portici*, n° 2 (1938), 420 pp. 215 figs.
- SUNDHOLM A. *Anopediella* nov. gen. (Hymenoptera, Proctotrupeoidea, Platygasteridae). *Ent. Tidskr.*, n° 77 (1956), pp. 79-83, 6 figs.
- SZABO J. B. Durch Ausleseapparat gesammelte Zehrwespen. I. Erster Beitrag zur Kenntnis der Zehrwespenfauna Bulgariens (Hym., Proct.). *Fol. ent. hung.* (S.N.), t. 12, n° 17 (1959), pp. 193-213, 10 figs.
- SZELENYI G. v. Adatok az *Aphanogmus* THOMS. nemzetség. ismeretéhez. Ein Beitrag zur Kenntnis der paläarktischen Arten der Gattung *Aphanogmus* THOMS. 1858 (Hym. Proctotr.). *Fol. ent. hung.*, n° 3 (1938), pp. 85-91, 8 figs.
- SZELENYI G. v. Revision einiger Thomsonschen Typen der Gattung *Calli-ceras* NEES (Hym. Proct.). *Zool. Anz.*, n° 126 (1939), pp. 83-89.
- SZELENYI G. v. Die paläarktische Arten der Gattung *Aphanogmus* THOMS. (Hym. Proct.). *Ann. Mus. nat. hung.*, n° 33 (1940), pp. 122-136, 8 figs.
- THOMSON C. G. Sveriges Proctotruper. *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, n° 15 (1858), pp. 287-305.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

LEAF-FEEDING COLEOPTERA OF GREECE

I. CHRYSOMELOIDEA AND CURCULIONOIDEA COLLECTED IN THE YEARS 1961 AND 1962

by M.E. TZANAKAKIS, B.J. SELMAN and R.T. THOMPSON

The present paper is the first report on an attempt to collect, preserve, and identify the leaf-feeding Coleoptera of Greece, to determine their host plants, the degree and type of damage they do, their distribution, abundance and life history under Greek conditions.

Most of the species listed hereunder have been previously reported from Greece but, for most of them, there are no records of host plants, feeding habits, etc. in this country, and for some not even from other countries.

In the text, the numerals preceding the location name indicate the number of specimens observed or collected. Those in parenthesis refer to the literature sources used which are listed at the end of the paper.

Except where otherwise stated, the material on which this paper is based was collected by the senior author. The *Chrysomeloidea* were determined by B.J.S.(1) and the *Curculionoidea* by R.T.T.(2).

CLYTRIDAE

1. *Clytra atraphaxidis* LAICHARTING. 2 ♂♂, 5 ♀♀ Aegina 2.VII. 1961 feeding on the leaves of young female pistachio trees *Pistacia vera* L.; 1 ♀ Evinohorion (near Messolongion) 8.VII.1962 on dry annual Compositae; 2 ♂♂, 2 ♀♀ Zachlorou (Achaia) 21.VII.1962 on *Cynodon dactylon* (Bermuda grass).

This species was also found in Greece in 1885 by VON OERTZEN

(1) Commonwealth Institute of Entomology, London.
(2) British Museum (Natural History), London.